LES MOTS DE L'INFO

Fixer un incendie = stopper la progression d’un incendie

??????????: 07/09/2026 - 13:30

???????? :

Les mots de l'info.

Bonjour Frédérique Genot.

Bonjour.

Est-ce qu'il y a un mot qui incarne la rentrée sur RFI ?

Ce n'est pas à proprement parler un mot de rentrée, mais c'est un mot qui mérite qu'on s'y attarde, car on l'a vraiment beaucoup entendu cet été. Ce mot, c'est le verbe fixer. Fixer vient du latin « figere » qui signifie ficher en terre, planter. Au fil du temps, il a été utilisé pour décrire ce qui est attaché, ce qui ne bouge pas,

comme le taux d'imposition ou le tarif du titre de transport. Le prix est fixé, ça veut dire il est le même pour tout le monde. Enfin, on peut fixer le regard de quelqu'un ou fixer quelqu'un du regard. C'est quand on regarde cette personne sans la quitter des yeux, ce qui peut être une façon de montrer son intérêt, mais qui peut déplaire, car c'est une attitude parfois un peu étrange.

Le verbe fixer est assez courant en français et on ne se trompe jamais sur son sens.

C'était exact et ça l'est peut-être moins depuis quelques années. En anglais, le verbe « to fix » a un sens plus complexe. Comme en français, il peut signifier : décider de façon définitive, ou bien, accrocher fermement, comme quand on fixe un tableau au mur. Il a aussi ce sens de réparer, recoller les morceaux. Et c'est là où il y a une différence avec le français. Quand, dans une crise politique, un responsable dit à son équipe « Fix it

», cela signifie « Trouvez les moyens de faire passer le message » ou bien « Réglez-moi ça ». Et ce sens du verbe « to fix », on le retrouve dans le substantif « fixeur ».

Le fixeur, qui est dans notre profession, la personne qui est une aide précieuse sur le terrain pour faciliter le travail du journaliste.

Oui, c'est d'ailleurs souvent un journaliste basé dans le pays où le reportage est tourné, une personne qui parle la langue locale, qui a un carnet d'adresses, en d'autres mots, qui fait avancer les choses, qui sait qui il faut rencontrer pour faire un bon reportage.

Fixeur, c'est du jargon, un peu comme quand on dit « les incendies ont été fixés » ?

Précisément Juliette. Alors ce terme, on l'a beaucoup entendu cet été 2026, où il y a eu toute une série d'incendies très dramatiques. Ces dernières années

déjà, on entendait le mot « fixer » dans la bouche des porte-paroles des pompiers, mais pas dans celle des présentateurs. Cet été, les digues ont cédé. Bien sûr, il y a eu quelques poignées de journalistes rigoureux qui ont défendu leur position. Le jargon, ils le savent, ce n'est pas bon pour les auditeurs et ils ont continué à utiliser des mots que tout le monde comprend. C'était un défi, car qui comprend de nos jours une expression telle que « le feu est circonscrit » ? D'autres présentateurs souhaitant apporter une information précise tout en pensant aux auditeurs ont ainsi dit « le feu est fixé », ce qui signifie qu'il n'est pas éteint mais qu'il ne progresse plus.

À chaque fois ?

Oui, et c'est respectueux de l'auditeur, mais c'est un peu long. Enfin, certains présentateurs ont craqué. Ont-ils considéré qu'après avoir expliqué dix fois, vingt fois ce que signifiait le terme « fixer », l'auditeur avait

compris ? Après tout, les responsables politiques, eux aussi, ne se gênaient pas pour employer le verbe fixer. Il n'empêche, Juliette, il suffit de poser la question autour de soi pour réaliser que les gens n'ont qu'une vague notion de ce qu'est un feu fixé. Mieux vaut donc continuer de l'expliquer chaque fois qu'on l'utilise. Sans compter qu'on a aussi entendu des âneries cet été à l'antenne, des phrases du genre « les pompiers tentent de fixer le feu ». Eh bien non, les pompiers cherchaient à éteindre le feu fixé. C'est une étape sur la voie de l'extinction, mais ce n'est pas un objectif en soi. Et si vous me permettez cette conclusion, Juliette, en 2026, on a un peu abusé de la fixation, mais c'est beaucoup moins pénible pour les oreilles que cette formule omniprésente dans tous les médias Il y a une vingtaine d'années : « le feu est sous contrôle ». On ne l'a pas entendu une seule fois cet été.

Frédérique Genot sous contrôle. À la semaine prochaine.